



D'un côté, Gilbert Garapin, docteur en agronomie, directeur développement chez Frayssinet, et Romain Frayssinet, directeur général du groupe. De l'autre, Cédric Besançon, directeur d'Omag. Les professionnels se sont prêtés au jeu des questions croisées, alors que la hausse du prix des matières premières, et notamment des engrais, fait la une de l'actualité, ces dernières semaines.



Omag

"En fonction des besoins de production et des besoins des cultures, il faudra raisonner à l'essentiel et sécuriser ses approvisionnements", note Cédric Besançon, directeur d'Omag, filiale du Groupe Perret qui travaille principalement sur les marchés du maraîchage, de l'arboriculture et de la viticulture.

FERTILISATION DE LA VIGNE

Des pénuries

qui obligent à revoir l'organisation et la stratégie

Comment redonner du 'peps' à la vigne avec les années compliquées (gel, grêle, sécheresse) et après les vendanges ?

Gilbert Garapin, Frayssinet : "La vigne est une plante pérenne dont la mise en réserve, notamment en fin de cycle, lui permet de résister

aux stress environnementaux et de produire des raisins les campagnes suivantes. Ainsi, les situations de stress que nous connaissons depuis quelques années (sécheresse, gel, grêle, forte pression des maladies, déséquilibres nutritionnels) altèrent profondément ces mises

en réserve, qui affectent la qualité et les productions viticoles. Cette situation est d'autant plus inquiétante que cette faiblesse générale de la vigne peut engendrer progressivement une plus forte sensibilité aux stress biotiques et abiotiques, menaçant la pérennité même des

parcelles impactées et la qualité organoleptique des vins. Dans les solutions qui existent, seule une vision globale des interactions qui existent entre le sol et la vigne peut apporter des résultats efficaces et surtout durables. Et c'est dans cette optique que notre entreprise a dé-

veloppé le concept de programme de 'Nutrition et stimulation des sols et des plantes' (PNS)."

Cédric Besançon, Omag : "C'est une thématique régulièrement abordée au sein de notre comité viticulture. Il y a d'abord généralement un travail qui intervient en

Venez rencontrer l'équipe MICHEL Equipement au Sitevi



MACHINES A VENDANGER



TRACTEURS T3 T4 T5 T6 T7 T8



La perfection encore améliorée
Nouveauté, fiabilité,
productivité, polyvalence =
100 %



pré-vendange ou juste après pour améliorer les mécanismes de mise en réserve de la vigne. C'est une démarche que nous préconisons, même quand les contraintes climatiques ne sont pas forcément très défavorables. Notre approche vis-à-vis des agriculteurs est aussi globale en matière de suivi agronomique. Cela débute dès la plantation, avec l'amélioration du système racinaire et l'intégration de mycorhizes par exemple. Dès lors que le système racinaire et le système végétatif fonctionnent bien, le végétal sera plus apte à se défendre vis-à-vis de stress, d'ordre climatique ou liés à des ravageurs. Concernant les vignes déjà en place, nous proposons à nos clients un système d'offre à tiroirs. Elles peuvent s'appuyer sur une analyse de sol, de rameaux, des analyses de fluorimétrie afin de travailler sur des itinéraires à mettre en place. Cela peut se traduire ensuite par l'activation de la vie microbienne ou des interventions sur le végétal. On intègre aussi tout un travail avec l'enherbement sur de la vigne."

Dans le contexte actuel de pénurie sur les matières premières, quelle est la situation sur le marché des engrais/semences et y a-t-il un risque pour le secteur agricole français ?

Romain Frayssinet : "En ce qui concerne les engrais, nous assistons à une envolée des cours depuis plusieurs mois. Certains opérateurs internationaux sont prêts à sacrifier l'approvisionnement de la France pour d'autres horizons, actuellement plus rémunérateurs. D'autres fabricants subissent, quant à eux, la hausse sans précédent du coût de l'énergie, ce qui impacte lourdement l'élaboration des engrais de synthèse. En ce qui concerne les matières premières organiques concentrées, les opérateurs observent et profitent des tendances des minéraux, pour poursuivre la croissance des prix sur un marché dynamique avec une demande grandissante. Sur les matières végétales, la concurrence est forte avec le marché de l'énergie (chaudière à biomasse et méthanisation). Ces marchés subventionnés perturbent un équilibre agricole utile et vertueux. Enfin, des positions de préférences nationales à travers le

monde ont entraîné une raréfaction, voire une rupture d'approvisionnement, de certaines matières. Le transport peut lui aussi poser un problème à l'approvisionnement étant donné les rattrapages de stocks à opérer chez certains opérateurs. L'incertitude actuelle du marché nous pousse à préconiser une planification des approvisionnements et du stockage, quand cela est possible. Nous avons choisi de mettre en place une politique de sécurisation forte de nos approvisionnements en matière de qualité et de volumes pour assurer, comme chaque année, à nos clients le respect de nos engagements. Dans ce contexte, nous avons renforcé nos équipes avec l'arrivée d'un acheteur qui vient conforter et développer nos positions sur le marché des matières premières organiques."

Cédric Besançon : "Cela fait maintenant plus d'un an que des tensions très importantes sur les aciers ont commencé à s'exercer. La vigne a été particulièrement concernée par rapport au palissage. Ces pressions sur les coûts se sont confirmées, mais aussi diversifiées sur les plastiques, l'énergie et, dans le courant de l'été 2021, elles se sont aussi fait ressentir sur les matières fertilisantes. Des pénuries semblent inéluctables sur certaines matières, ce qui doit obligatoirement modifier notre façon d'appréhender la fertilisation. En fonction des besoins de production et des besoins des cultures, il faudra raisonner à l'essentiel et sécuriser ses approvisionnements. Tout un travail d'équipe – qui intègre en réalité toute la filière, des fabricants aux distributeurs, en passant par les organismes qui accompagnent la profession – est engagé pour sensibiliser les agriculteurs dans ce sens. Tout ne doit pas non plus être perçu négativement dans le sens où des solutions sont déjà travaillées. Il y a, par exemple, des sources d'azote organique qui fonctionnent bien. Et nous avons aujourd'hui un certain nombre de solutions, de type micro-organismes, qui nous permettent de booster ce qui est déjà présent au niveau du sol. Pour substituer du phosphore, des alternatives donnent pareillement des résultats très satisfaisants." ■

Propos recueillis par Emmanuel Delarue



Frayssinet

"L'incertitude actuelle du marché nous pousse à préconiser une planification des approvisionnements et du stockage, quand cela est possible", explique Romain Frayssinet, directeur général du groupe éponyme.



FRAYSSINET
BIOSTIMULATION & FERTILISATION ORGANIQUES

SITEVI HALL A2
Stand B19



Frayssinet

Dans le contexte actuel de pénurie sur les matières premières, les professionnels mettent en place une politique de sécurisation des approvisionnements en matière de qualité et de volumes.

Tout savoir sur
NOS BIOSTIMULANTS

frayssinet.fr